



LE CASSEUR D'OS

volume 18
Année 2018



- Le Chat forestier dans les Pyrénées occidentales et orientales •
- Inventaire des Odonates des Pyrénées occidentales •
- Régime alimentaire de la Chouette effraie au Pays basque •
- La Bergeronnette printanière dans les Pyrénées occidentales •
- Goéland marin • Pic épeiche et Mésange charbonnière •
- Chocard à bec jaune • Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° XXIII •

GOPA



Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour

Aide au nourrissage interspécifique Mésange charbonnière *Parus major* – Pic épeiche *Dendrocopos major*

Jean-Louis GRANGÉ

Résumé. Nous décrivons un cas d'aide au nourrissage de jeunes Pics épeiches *Dendrocopos major* au nid par une Mésange charbonnière *Parus major*, faisant suite à la destruction de sa nichée par le pic ou à sa perte précoce dans une cavité proche. Un rappel de cas semblables et des causes proximales de tels comportements est effectué.

Les faits

Le 12 mai 2016, lors d'une recherche de nids de Pics, en forêt de Bénéjacq (Pyrénées-Atlantiques), j'observe une Mésange charbonnière *Parus major* entrant avec de la nourriture dans une ancienne cavité de Pic épeiche *Dendrocopos major* déjà connue de moi, située dans un merisier. Durant ce nourrissage, les cris-gazouillements émis par les jeunes au nid sont ceux de Picedés ! Quelques minutes plus tard, un Pic épeiche se présente à la cavité avec une proie mais s'éloigne aussitôt avec force cris, ayant repéré ma présence. N'ayant pas réalisé sur place l'intérêt de cette observation, je quitte les lieux.

À proximité de ce nid, deux autres nichées de Pic épeiche sont nourries et les jeunes se trouvent déjà au stade II de développement (les adultes ne pénètrent plus complètement dans la loge lors des apports) alors que ceux du nid en question en sont encore au stade I.

L'interprétation

Comme dans d'autres cas de ce type impliquant le Pic épeiche et des passereaux forestiers cavicoles, le Pic épeiche a certainement détruit la ponte (ou tué les jeunes) de la Mésange charbonnière et a déposé sa ponte dans cette même cavité qu'il avait foré l'année précédente. Les liens déjà forts de la mésange avec ce site précis et sa ponte (ses jeunes) l'ont incitée à re-visiter la cavité et la stimulation des cris de quémante des jeunes pics l'ont amenée à les nourrir. Les dates moyennes des premières pontes des Mésanges charbonnières (début à mi-avril) sont plus précoces que celles des Pics de nos régions, expliquant parfaitement la chronologie des faits : destruction de la ponte ou des jeunes mésanges par le Pic au moment où il veut pondre (vers 20-25 avril), éclosion de ses jeunes 10-12 jours plus tard (début mai) et début du nourrissage avec les jeunes encore au stade I à la date d'observation.

Une hypothèse alternative, bien moins probable, peut aussi être envisagée : les mésanges ont perdu leurs jeunes de cause naturelle dans une cavité proche et, engagées physiologiquement dans un processus de nourrissage, se sont reportées sur la nichée voisine de Pic épeiche, attirées par leurs cris de quémante.

DISCUSSION

L'aide au nourrissage interspécifique se produit de façon régulière chez les oiseaux et a fait l'objet de deux synthèses anciennes (SKUTCH, 1961 ; SHY, 1982) et d'une plus récente (GRIESSER & SUZUKI, 2016) ; elle doit obéir à 3 règles principales : partager le même habitat de reproduction, le

même régime alimentaire (type de nourriture et façon de nourrir : becquée ou régurgitation) et présenter un état physiologique semblable (même période de reproduction, de durée équivalente). Le nombre d'espèces impliquées se chiffre à 31 parents nourriciers appartenant à 19 familles au profit de 26 espèces de 19 familles pour les espèces européennes, ces chiffres étant respectivement de 65 espèces de 22 familles nourrissant 71 espèces (SKUTCH, *op. cit.* ; SHY, *op. cit.* ; GRIESSER & SUZUKI, *op. cit.*).

Les causes proximales, selon les divers auteurs dont en lien avec des pontes détruites, des pontes mixtes, des nids proches et la stimulation des cris de quémante d'une autre espèce. Ce phénomène peut aussi se produire avec l'adoption d'orphelins (voir synthèse dans GRANGÉ *et al.*, 2010).

Concernant le Pic épeiche, plusieurs cas d'aide au nourrissage de cette espèce sont rapportés : Mésange huppée *Lophophanes cristatus* dans le Jura suisse suite à la destruction du nid de cette dernière (WILLENEGGER & RAVUSSIN, 1995), Mésange charbonnière *Parus major minor* (*Parus minor* pour certains auteurs) au Japon avec « déplacement » de cette espèce par le pic et occupation de sa cavité (GRIESSER & SUZUKI, *op. cit.*), Sittelle torchepot *Sitta europea* (MULLER, 2003 ; GRANGÉ *et al.*, *op. cit.*).

Il est à remarquer qu'aucun autre Picidé européen n'est impliqué dans ce type de comportement en tant que bénéficiaire d'une aide au nourrissage de ses jeunes, hormis le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* qui a vu ses jeunes au nid nourris par un Pic épeichette *Dryobates minor* suite à la destruction de sa ponte par le Torcol (CONTEJEAN, 1998). Ceci s'explique par la grande agressivité dont fait preuve le Pic épeiche tant en période de reproduction qu'en dehors d'elle : prédation d'œufs et de jeunes d'espèces cavicoles forestières (Mésanges bleue *Cyanistes caeruleus*, charbonnière, nonnette *Poecile palustris*, boréale *Parus montanus*, Torcol fourmilier, Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*, Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*) ou d'espèces non ou peu forestières (Merle noir *Turdus merula*, Hironnelle de fenêtre *Delichon urbica*, Rougequeue noir *Phoenicurus phoenicurus*, Gobemouche gris *Muscicapa striata*, Gobemouche à collier *Ficedula albicollis*, Rémiz penduline *Remiz pendulinus*, Moineaux domestique *Passer domesticus* et friquet *Passer montanus*) (CRAMP, 1985 ; GORMAN, 2004 ; MERZLIKIN & SHEVERDYUKOVA, 2005).

Au vu de cette liste non exhaustive, les aides au nourrissage au profit des jeunes du Pic épeiche doivent être plus fréquentes que ce que montre la littérature spécialisée, en particulier pour les espèces cavicoles forestières.

Summary. Interspecific feeding at the nest Great Tit *Parus major* - Great Spotted Woodpecker *Dendrocopos major*.

We describe a case of interspecific feeding of young Great Spotted Woodpecker *Dendrocopos major* at the nest by a Great Tit *Parus major*, following the destruction of its nest by the woodpecker or its early loss in a nearby cavity. A reminder of similar cases and proximal causes of such behaviour is performed.

BIBLIOGRAPHIE

- CONTEJEAN G., 1998. Élevage particulier d'un jeune Torcol fourmilier *Jynx torquilla*. *Nos Oiseaux*, 45 (4) : 250.
- CRAMP S., 1985. *The Birds of the western Palearctic, Vol. IV : Terns to Woodpeckers*. Oxford University Press.
- GORMAN G., 2004. *Woodpeckers of Europe. A study of European Picidae*.

- GRANGÉ J.L., MAGNIN D. & POTIRON J.L., 2010. À propos d'une aide au nourrissage interspécifique chez la Sittelle torchepot *Sitta europea*. *Le Casseur d'os*, 10 : 167-176.
- GRIESSER M. & SUZUKI T.N., 2016. Occasional cooperative breeding in birds and the robustness comparative analyses concerning the evolution of cooperative breeding. *Zoological Letters*, <https://doi.org/10.1186/s40851-016-0041-8>.
- MERZLIKIN I.R. & SHEVERDYUKOVA A.V., 2005. About predation of Great-spotted Woodpecker on House Martins. *Berkut*, 14 (2) : 274-275.
- MULLER Y., 2003. Une Sittelle torchepot (*Sitta europea*) aide au nourrissage d'une nichée de Pics épeiches (*Dendrocopos major*). *Ciconia*, 27 (1) : 41-42.
- SHY M.M., 1982. Interspecific feeding among birds: a review. *Journal of Field Ornithology*, 53 : 370-393.
- SKUTCH A., 1961. Helpers among birds. *Condor*, 63 : 198-226.
- WILLENEGGER L. & RAVUSSIN P.A., 1995. Une nichée de Pic épeiche (*Dendrocopos major*) nourrie par des Mésanges huppées (*Parus cristatus*). *Nos Oiseaux*, 43 (3) : 179-180.

Jean-Louis GRANGÉ : 17 bis rue du stade, 64800 Bénéjacq
lilfordi64@orange.fr